



LP/M. DE MARTIGNAC

## Transports

# Demandez que votre chauffeur Uber soit une femme

→ P. XII

## Votre fait du jour Wilson, l'intermédiaire des riverains pendant les travaux du Grand Paris Express

→ P. VI et VII

# 94

Jeudi 28 novembre 2024 • Val-de-Marne

Matin 5°  
Midi 9°  
Soir 5°



# Le Grand Parisien

**CRÉTEIL** | En février, trois promeneurs ont été frappés et jetés à l'eau. Neuf mois plus tard, l'auteur de ces agressions reste mystérieux et l'affaire a été classée par le parquet. L'une des victimes raconte.

# Victime du serial pousseur du lac, Pierre a repris pied

Agnès Vives

**SUR LES BORDS** du lac de Créteil, les promeneurs observent la quiétude des flots, les oiseaux qui s'envolent. Bien loin de l'angoisse qui s'était emparée de certains habitués de l'île de loisirs après l'agression violente de trois d'entre eux, par un mystérieux « serial pousseur ». A l'instar de ces individus qui poussent les gens sur les rails du métro, là, en février dernier, en l'espace d'une semaine, trois personnes, deux femmes et un homme, ont été frappées et projetées dans l'eau glaciale.

Neuf mois après, l'affaire a été classée. Le parquet de Créteil a refermé ce dossier « le mois dernier ». « En l'état, les investigations n'ont pas permis d'identifier l'auteur des faits, précise au *Parisien* cette source judiciaire. Ce n'est jamais irréversible. Si des éléments nouveaux apparaissent, on peut rouvrir les investigations. » Selon nos informations, un individu avait bien été auditionné dans le cadre de l'enquête. Mais sans que cela ne permette d'éclairer le dossier ni même de conduire à l'auteur des agressions.

### L'œuvre d'un « déséquilibré »

Pierre, l'une des victimes, l'ignorait. À 73 ans à l'époque, ce promeneur assidu a été le dernier visé par le « serial pousseur ». Ce matin-là, il faisait son tour quotidien, par-delà la promenade qui passe devant la préfecture, quand il reçoit un violent coup qui le projette dans le lac. Il est alors « tétanisé, incapable de bouger », mais heureusement les eaux ne sont pas



Créteil, mercredi. Pierre, 74 ans, n'a pas hésité à reprendre ses marches quotidiennes autour du lac, indispensables « pour garder la forme ».

profondes et il a pied, comme il l'évoquera dans nos colonnes. Un pompier hors service qui passait par là le hissera au sec, en état d'hypothermie. Pierre avait alors accepté de témoigner, de peur qu'il y ait « d'autres attaques ».

Dans les premiers temps, il a tenté de s'informer des suites de l'enquête. Quinze jours après son agression, il a relancé le brigadier qui s'était occupé de lui. « Il n'a jamais rappelé, ils sont débordés », justifie compréhensif le retraité, persuadé qu'il a eu af-



**Aujourd'hui, on peut se promener, et prendre un coup comme ça, gratuitement, c'est fou...**

Pierre, 74 ans

faire à « un déséquilibré ». La série noire des agressions s'arrêtera après la médiatisation de ses blessures.

Touché à l'œil, le septuagénaire a dû subir des examens médicaux. Le diagnostic tombe : fracture du plancher orbital droit. Mais la vue est préservée. « Finalement, il n'y a pas eu besoin d'opération », rembobine la victime, assise devant un café ce mardi à Créteil.

L'ancien gérant de camping n'échappe pas en revanche à de multiples rendez-vous

et démarches. Au cours de son agression, son appareil auditif et son téléphone portable en prennent un coup. Ses lunettes restent au fond de l'eau. « Heureusement que j'ai retrouvé une vieille paire dans un tiroir qui convenait pas trop mal, le temps d'avoir les nouvelles lunettes », sourit ce photographe amateur. Des frais que ne couvre pas son assurance. « Elle fonctionne pour les accidents de la vie, si vous êtes handicapé etc. », détaille le retraité. Les services de la mairie se préoccupent de

son sort. « J'ai pu avoir une petite aide », apprécie-t-il.

Pierre a longtemps souffert au niveau des trapèzes et des cervicales. « Mon corps a dû se contracter quand j'étais dans l'eau, on se protège dans des moments pareils. Et puis à 8 °C, l'eau était vraiment froide », souffle-t-il. Des séances de kiné sont venues à bout de ces douleurs. En revanche, il ressent encore une gêne à l'œil droit. « Une tâche, comme de la matière. Cela peut être dû à un choc physique ou psychologique, explique-t-il. Mais ça peut être aussi la vieillesse... »

### « Dans mon malheur, j'ai eu de la chance »

Fataliste, Pierre ne s'est pas laissé gagner par la peur. « Je n'ai aucune séquelle psychologique. Je n'ai pas été kidnappé non plus, relativise-t-il. J'ai subi une agression comme des centaines de gens en France, parfois plus graves avec des couteaux, des armes. Mais c'est vrai qu'à 74 ans, on se remet un peu moins vite. Dans mon malheur, j'ai eu de la chance. J'aurais pu perdre mon œil. »

Cette mésaventure nourrit surtout sa réflexion sur la société. « Aujourd'hui, on peut se promener, et prendre un coup comme ça, gratuitement, c'est fou... », songe-t-il les yeux dans le vague. Pas de quoi pour autant l'empêcher de sortir. Depuis, il a repris ses tours quotidiens du lac, indispensables « pour garder la forme ».

LP/AGNÈS VIVES